Dossier de présentation

CRÉATION 2019/2020 POUR LA RUE ET POUR LA SCÈNE

Un spectacle drôlement féroce pour en finir avec les poncifs sur la sexualité et la mauvaise conscience

Le collectif artistique **Sangs Mêlés** et ses **Zôtesses** (Commando chic et choc de comédiennes-chanteuses-danseuses affranchies) œuvrent à Nanterre depuis de longues années et se produisent en Île de France et en régions avec toutes sortes d'objets scéniques explosifs, poétiques et loufoques.

Ces pièces abordent souvent et de façon singulière et espiègle, des thématiques sociétales qui font ruer dans les brancards et râler dans les poulaillers.

Zoé, Pénélope et Francine cisèlent en effet des interventions théâtrales comme des uppercuts de satin, où elles allient avec style, la pertinence de leur tchatche gouailleuse et l'insolence du regard malicieux qu'elles portent sur la société.

Cette Académie, c'est l'esprit Zôtesse dans le corps Zôtesse mais le tout en roue libre :
un style entre clown moderne et cabaret vintage, une écriture percutante, des chansons (répertoire des « animés ») réécrites et totalement dévergondées, des chorégraphies burlesques...

Avec
« la Petite Académie du sexe »,
les artistes ont décidé de créer une pièce de Zôtesses hors sol et loin des commandes habituelles.

Le tout sur un sujet quelque peu trouble et troublant : le Cul ...

Il semblerait en effet, qu'entre autres particularités, ces Zôtesses aient un sexe, des désirs féroces et une énergie sauvage à partager.

Et, c'est une bonne nouvelle !

Dans cette « Petite Académie », elles dispensent avec générosité un enseignement totalement débridé et foutraque et œuvrent à décomplexer toutes et tous, raillant au passage les injonctions et les stéréotypes.

Ce show joyeusement timbré et transgressif - où s'entremêlent danses, dispositifs théâtraux interpellatifs et chansons - est une ode à la vie, un remède aux étroitesses de l'existence et proclame un art du débordement et du déploiement qui s'incarne dans les grands éclats de rire et les interactions des publics.

L'équipe artistique l'a ainsi conçu en particulier pour les festivals et/ou pour la rue, où les trois personnages des Zôtesses, glamour, cabotines et pêchues, trouveront la dimension idéale de leur extravagante frénésie.

Infos pratiques

Durée 1h20

Avec Aurélie Denis, Christelle François et Caroline Mercier

Écriture Aurélie Denis & Christelle François

Mise en scène et Chorégraphie Christelle François

Création graphique Hualing Xu
Photos Anouk Brunet
Bande-Annonce et captation vidéo Milhan Jousseaume

Musiques additionnelles “Love to love you Baby”, Donna Summer / “Muchachita !”, Perez Prado / “You can leave your hat on”, Joe Coker

Fiche technique (scène et rue)
// Un espace sur sol plat d'au moins 6 mètres / 6 mètres (possibilité de jouer sur une surface plus petite, en particulier en intérieur)
// Système diffusion son et retours si besoin
// En extérieur parfois, besoin de 3 micros HF (cravate ou casque)
// En intérieur, aucun besoin supplémentaire particulier ; et si des projecteurs sont mis à disposition, une couverture lumière très basique est suffisante, sans aucune conduite ni effet particulier.

Contact sangsmeles@gmail.com

Tarif d'une représentation

Zoé : Le milliard, le milliard, le milliard !
Pénélope : si encore vous étiez une vraie comédienne, Zoé, je pourrais négocier votre cachet mais enfin là, ça va être compliqué !
Francine : En même temps, on y met tellement de notre âme, et puis de notre cœur aussi, et de notre esprit...
Zoé : Moui enfin, vous un peu moins Francine...
Francine : mais enfin Zoé je ne suis pas qu'un physique !
Pénélope : Bref ! Moi j'ai tout calculé. Entre le crédit pour ma maison, le voyage au Botswana et les croquettes pour mes chiens, ça va douiller hein...

Zoé : bon, d'accord, allons-y pour une représentation à **2 100 € TTC** alors... Mais franchement, c'est cadeau !
Pénélope : on est d'accord hein, c'est sans régisseur et sans la limousine et la suite 5 étoiles !
Francine : moi je tiens pas de place, je peux dormir dans la limo si ça vous arrange ! »

(NDLR : si les Zôtesses viennent avec leur régisseur, prévoir un coût supplémentaire de 280€ ttc / Prévoir également les éventuels frais de transports et d'hébergement en cas de programmation en Région)

Note d'intention de la metteuse en scène

Habituées des réseaux associatifs et présentes sur de nombreux événements des services de l'état et des collectivités territoriales sur des questions d'égalité entre les femmes et les hommes, les trois comédiennes-danseuses-chanteuses, et Christelle François en particulier, auteure et metteuse en scène, sont engagées sur des fronts certes, mais font résolument la part aujourd'hui entre un combat pour les Droits et l'égalité – salubre, urgent et nécessaire - et certaines gesticulations et bavardages moralisateurs et culpabilisants qui n'ont rien à y faire et viennent se mêler de nos existences intimes.

Entre autres espaces où s'installent la stigmatisation et les « croisades » 2.0, les désirs, la sensualité, la séduction et la sexualité deviennent hélas des enjeux et batailles pour une société faussement émancipée voire parfois trop inquisitrice et qui cherche à nous réduire.

Pourquoi nos corps seraient-ils territoires de guerre et d'emprise ? De réduction et de honte ? D'infantilisation et d'injonctions ?

Les artistes ici en ont assez qu'on leur explique qu'il y aurait deux sortes de sexualité, l'une sentimentale et l'autre génitale, l'une passive et l'autre active-agressive, l'une féminine et l'autre masculine.

Il leur a semblé urgent et jouissif de faire rire avec la sexualité et d'opposer humour et esprit aux prédicateurs et aux arbitres des élégances qui en ce moment, mènent une guerre aux vivants et cherchent à contrôler leur déferlement et leurs turbulences.

Dans ce contexte, le faire le plus publiquement possible, au vu et au su de tous et dans la rue devient plus que pertinent.

Que peut le spectacle à la rue, si ça n'est de réactiver sans cesse l'esprit séditieux du carnaval et du clown et rassembler provisoirement une population par trop disséquée et malmenée, dans un grand fou rire décapant, anxiolytique et décomplexant ?

Au moment où certain.es rabâchent sur les zones de consentement et sur les regards appuyés (de ces messieurs surtout), au moment où des discours officiels et pudibonds prônent la pénalisation d'usages socio-culturels d'approche, de séduction, de drague – il devient urgent de réinventer des voisinages et des temps collectifs « qui échappent » (grâce à l'art et à la culture aussi d'où a priori est exclue la brutalité entre les personnes) et de propager un esprit frondeur et tolérant.

C'est ce que tente ce spectacle : exciter l'envie, la prodigalité là où tout cherche à nous contraindre et rapetisser.

Que ce soit trois femmes, trois comédiennes – et ces trois personnages tellement vivants - qui se coltinent cela, apporte assurément une touche supplémentaire sur un sujet où certaines filles sont encore trop réservées et taiseuses et certains garçons soumis à des propagandes virilistes et castratrices.

Christelle François / Novembre 2019

Historique de la Compagnie

(Voir aussi CV Christelle François pour détails chronologies, lieux, description des créations)

Le Collectif Sangs Mêlés est créé en 1991 à Nanterre par Christelle François (Danseuse et chorégraphe, comédienne, metteuse en scène et auteure).

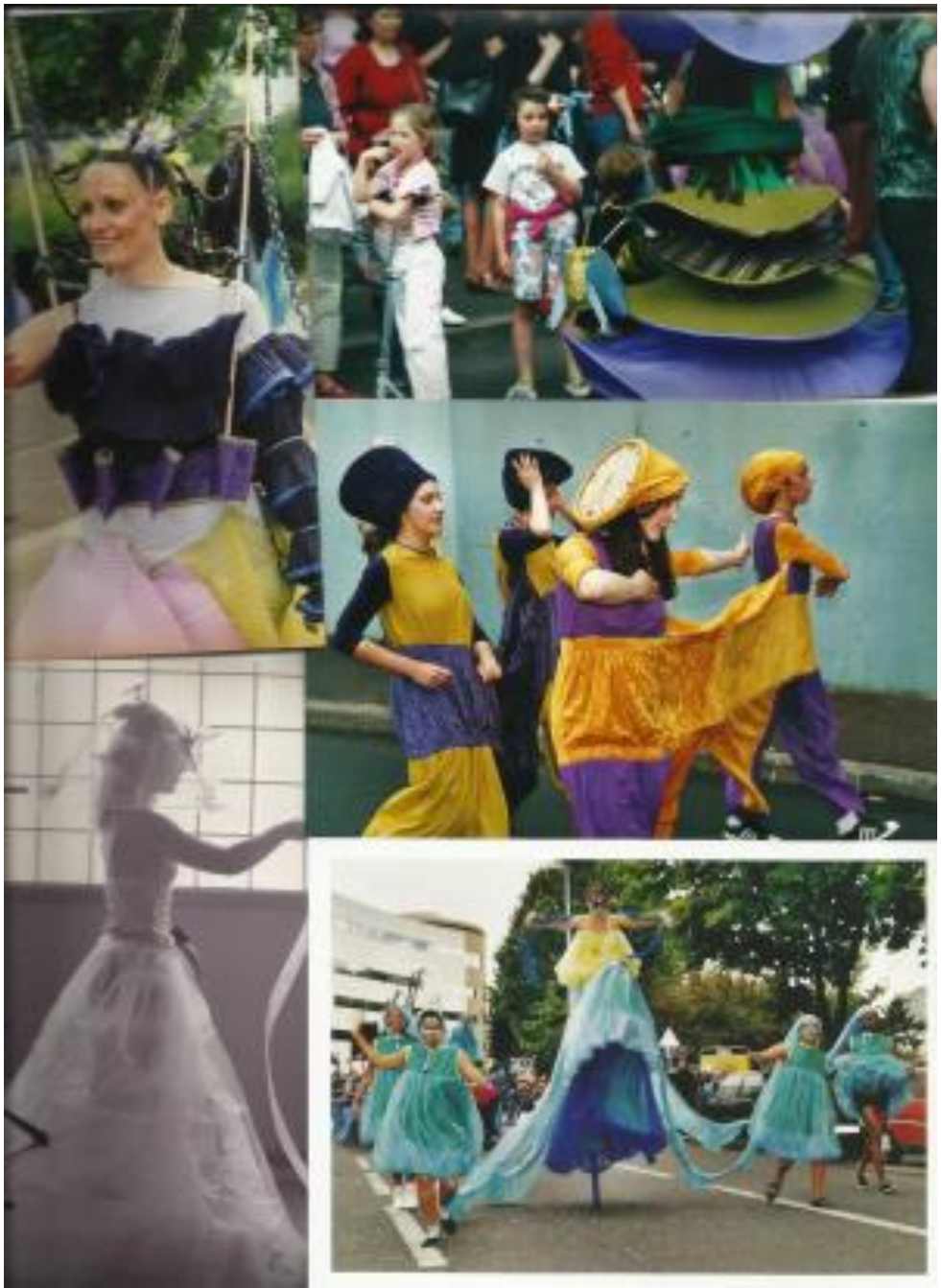
Cette structure associative a rapidement pris des dimensions spectaculaires, et a longtemps été - à Nanterre - une sorte d'école artistique pour pratiques amateures : danse contemporaine, danse afro-contemporaine, hip-hop, danse africaine, danse orientale, Capoeira, théâtre, chant, percussions, arts plastiques, etc.

Durant plus de quinze ans une nombreuse équipe - dirigée par Christelle François - a mené des ateliers et des stages partout dans la ville ou en Île de France, auprès de très nombreux publics et parfois aussi dans des contextes institutionnels (Dispositif « Danse à l'École » / IME / École de théâtre, de Design ou de cirque à Paris et en Île de France) et dans le même temps, les artistes-intervenants préparaient de nombreux spectacles avec les élèves.

Parallèlement à l'encadrement de ces pratiques et « représentations » amateures, Christelle a passé toutes ces années, et jusqu'à aujourd'hui, à imaginer des « objets » et écritures pour la scène, l'in-situ et la rue.

Qu'elles soient non textuelles ou textuelles, ces réalisations chorégraphiques, performa-tives, théâtralisées étaient souvent polymorphes et se confrontaient beaucoup aux publics non captifs, aux contextes non programmatifs, aux lieux non dédiés au spectacle.

Entre autres défis, la Compagnie et sa directrice artistique, furent sollicitées pour mettre en scène les Défilés du festival Parades à Nanterre, en 1999, 2000 et 2001 pour plusieurs centaines de personnes en rue.



Entre 2008 et 2017, de nombreux partenariats et commandes virent le jour pour permettre à la Compagnie de créer et mener des « projets Mémoire » sur des sites ou quartiers en pleine mutation urbaine et donc auprès des habitants et avec eux.

A toutes ces occasions, les équipes et Christelle ont renforcé un goût pour la rue, les espaces urbains, et une propension à l'ensauvagement. Plus ou moins discrètement, plus ou moins furieusement ou sagement, nous avons peu à peu à travers tous ces projets du dehors, développé des organes « mutants » et des présences ontologiques et artistiques excessivement sensibles et performantes. La rue est aussi devenue notre royaume.